

Pour le septentenaire de l'accueil

à l'École normale de Quimper

des

Elèves-maîtres de la promotion ETINCELLE (1954-1958)

Chers camarades, chères amies,

Nous avons célébré le soixantenaire à Plougasnou . Aujourd'hui la « troupe », d'un effectif réduit mais vaillant, parvient au septentenaire. Saluons sa fidélité et sa vitalité... et souhaitons lui bon vent pour encore garder le cap et faire briller les Lumières.

Certes une sorte de mélancolie mêlée de tristesse voire de regret d'une Ecole idéalisée- à l'image d'un monde disparu- se dégage. La scolarité « normale » dont nous avons bénéficié sans « concours de circonstances », la découverte de l'oeuvre des pères fondateurs et l'imprégnation indélébile par nos origines populaires, souvent paysannes, firent de nous des militants de l'idéal laïque et des défenseurs de l'Ecole publique laïque. Frais émoulus de l'Ecole normale nous étions, selon nos contempteurs éternels de l'Eglise catholique et des forces antirépublicaines, des socialistes ou des communistes convaincus, des syndicalistes engagés et des anticléricaux parés au combat démocratique. En réalité, nous devenions des Instituteurs porteurs de la mission d'éducateur du peuple ce qui contribuait à nous différencier du monde des Professeurs.

Nous partions former des Hommes et des Citoyens dans nos villages , nos chers petits hameaux du Finistère, munis de compétences d'éducateurs, de pédagogues et d'enseignants ou manifestant la ferme volonté de les acquérir. Il s'agissait de les valoriser pour :

« Devenir et rester des hommes, former des hommes, aimer et faire aimer l'Ecole laïque, aimer les enfants et savoir s'en faire aimer, coopérer avec les collègues du corps des Instituteurs. »

Il importe, au moment où l'institution à qui nous devons tout présente des signes ostensibles de faiblesse, de :

- Rappeler à l'instar de Jean Jaurès « qu'on n'enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est ! »

- Témoigner notre indéfectible gratitude à notre Institution venue de Lumières et des Révolutionnaires, à ses directeurs, ses professeurs, ses maîtres d'application et à tous nos disciples eux-aussi « usinés », au sens des « Gadzarts », à l'Ecole normale de la République, celle que d'aucuns eurent la mauvaise idée de supprimer à différents moments de son Histoire .

- Souligner à la suite de C.Tillon, que « pour cheminer entre les talus des années tout en se détournant de ceux qui croient pouvoir passer leur chemin sans rien devoir à personne » il faut continuer, inlassablement, à chanter la liberté et à rappeler sans faiblesse que le respect de l'Ecole publique laïque demeure un devoir civique .

- Observer que l'expérience du temps qui passe nous invite à nourrir avec humilité, une espérance toute neuve permettant d'effacer les découragements nés de la suppression des Ecoles normales qui, dès lors, furent désignées par « Feu les Ecoles normales »... par ceux qui avaient contribué à hâter leur fin.

Au risque de heurter, à l'épilogue d'une expérience fondatrice qui débuta il y a 70 ans, nous proclamons ici « Vive les Ecoles normales ! » en constatant avec amertume qu'on ne sait toujours pas, en 2024, comment les remplacer !

Quimper, le 1^{er} octobre 2024

Un promeneur du dimanche

au Château de Rosmadec